

&c. On examine si *Tertullien* & quelques autres Peres n'ont pas cru l'ame matérielle; quoique le Pere *Petau* & d'autres Savans aient abandonné la cause de *Tertullien*, notre Auteur prouve après Mr. *Pluquet* (Dict. des Hérésies) que ce Pere regardoit l'ame comme une substance étendue sans la croire composée de matière. On peut dire en général que la croyance de l'ame immatérielle étoit généralement établie chez les anciens Peres, mais que l'explication qu'ils donnoient d'une chose qui échappe aux sens & qui se refuse à quelque imagination que ce soit, n'est pas toujours uniforme. On a démontré plus d'une fois que l'idée d'un pur esprit étoit aussi ancienne que le monde (a). *Cicéron*, *Plotin*, disciple de *Platon*, *S. Augustin*, *Claudien Mamert* &c. ont parlé là-dessus comme *Descartes*. Le monstrueux Auteur du *Système de la Nature* avoüe lui-même que les hommes ont eu de tout tems recourus aux esprits pour expliquer les opérations de la matière. Indépendamment de tout raisonnement la spiritualité de notre ame nous est attestée par le sentiment intime du *moi*. Mais quand on accorderoit aux Incrédules que la matière peut penser & qu'elle pense effectivement, ils ne seroient pas encore fort avancés; ils devroient démontrer encore que Dieu ne peut accorder l'immortalité à une portion de matière très-composée (b); ils devroient démontrer la fausseté des faits qui établissent la Religion, je ne dis pas seulement la Religion révélée (c),

Octobre
1770, p.
255. Octob.
1771, p.
241. 247.

(a) Voyez les remarques de Mr. La Grange sur *Lucrece*, T. I. p. 347. Exam. du Matériel. T. I. p. 170. T. II. p. 222. Un beau passage de *Cicéron*, *Tuscul.* 1. C. 17.

(b) On sent assez l'impossibilité d'une pareille démonstration, car tous les efforts que les Incrédules feront pour prouver que Dieu peut élever la matière à l'excellence de la pensée, prouveront aussi qu'il peut l'élever à l'immortalité.

(c) Mr. de Voltaire accablé de la *Certitude des preuves du Christianisme*, a tâché d'y répondre par un écrit intitulé : *Conseils raisonnables adressés à Mr. l'Abbé*